

Tous aux abris ! Macron annonce une initiative politique d'ampleur pour fin août

écrit par Christine Tasin | 4 août 2023



Cent jours. Sans rien.

© Image par 51581-51581 de pixabay.com



Cent jours. Sans rien.

© Image par 51581-51581 de pixabay.com

Excellent édito de France soir, sa dernière phrase est le titre que je lui ai donné ci-dessus.

Sans bon sens, “cent” devient “c’en est trop”, à s’en faire un sang d’encre

ÉDITO – Après François Hollande et son tristement célèbre “*les sans-dents*”, après Nicolas Sarkozy et ses coups de sang façon “*casse-toi pauv’con*”, Emmanuel Macron nous a fait le coup des “*cent jours*” : cent jours annoncés, garantis, promis-craché-juré “*d’apaisement, d’unité, d’ambition et d’actions au service de la France*”. **Qu’a-t-il fait au bout du compte ? Rien. Il a laissé un pays sans solution et sens dessus dessous. Bref, il s’agit d’une manière plus chaloupée de nous mener en bateau.**

Car chacun d'entre nous a pu le constater dans une plus ou moins grande mesure, les cent jours qui ont suivi cette annonce de [l'illusionniste en chef de l'Élysée](#), se sont révélés plus exactement sans répit et sans repos en ce qui concerne l'apaisement et sans aucune action véritable pour la France de la part de la Macronie.

Et dans cette forme d'esbrouffe doucereuse, peut-on considérer Emmanuel Macron comme un acteur-né, un comédien fabuleux capable d'endosser les rôles les plus paradoxaux, dont le charisme et la prestance naturelle renvoient au rang de tocards les Brando, Gabin et Connery ? Selon un spécialiste de la mise en scène théâtrale, non.

Pourquoi ? Parce que **les interventions publiques de Macron consistent à combiner une solennité mal jouée, avec une exubérance déplacée et vulgaire, insultante même pour le peuple français.**

Ne serait-il pas plutôt la pâle et triste copie de Francis Blanche ? Mais disons un Francis Blanche à mi-chemin entre un Joey Starr en fin de soirée et une Conchita Wurst à l'heure de prendre les premiers métros du matin pour aller travailler.

Autrement dit, un Francis Blanche qui éructe son fameux "*Touche pas au grisbi salope !*" avec autant de crédibilité de justesse dans le ton qu'un Bilal Hassani les deux mains menottées dans le dos invectivant Mike Tyson et le menaçant de le mettre KO en un seul round.

Autrement dit, un Francis Blanche qui, au lieu de déployer son génial humour, soutirant rires et sourires au plus retors taciturne d'entre nous, se mue en un Arsène Lupin bas de gamme qui pousserait le ridicule et l'abject en glissant un faux billet de cinq euros dans la coupelle d'un aveugle faisant la manche avant de lui voler en retour les authentiques pièces qui s'y trouvent. Parti de ne *pas* en

rire.

Dès lors, oui ! Le complexe de supériorité étant, à l'instar de la démence, une pathologie incurable pour quiconque refuse de se soigner, malheureusement les trois ans et dix mois que va encore durer le règne d'Emmanuel 1er, si ce dernier parvient à aller jusqu'au bout de son mandat, une durée qui va être tant pour la France que pour les Français un calvaire, une longue nuit obscure et tempétueuse sans aucune éclaircie.

J'aimerais me tromper. Avoir faux sur toute la ligne. Cependant toutes les initiatives macroniennes semblent bel et bien aller dans le sens de me donner raison. Je vais alors me permettre de paraphraser une citation de Francis Blanche :

“Je me suis marié deux fois : deux catastrophes. Ma première femme est partie. Ma deuxième est restée.”

“Les Français ont voté deux fois : deux catastrophes. Pour un premier mandat, Macron a été élu. Pour un deuxième mandat, Macron a été réélu.” J'aimerais en sourire d'ailleurs. Mais le sang d'encre que se font tous ceux qui, comme moi, espèrent encore que, malgré les apparences, nous sommes encore un tant soit peu en démocratie, m'en empêche.

Pour un Président, le bon sens est normalement d'apaiser et de réunir ses concitoyens. Sans cela, et après cent jours de jeux d'acteur funestes, il y a de quoi s'inquiéter. Encore plus avec l'annonce pour la fin du mois d'août d'une “initiative politique d'ampleur.”

<https://www.francesoir.fr/opinions-editos/sans-bon-sens-cent-devient-c-en-est-trop-s-en-faire-un-sang-d-encre>